Paroisse Saint Joseph
7e Pâques A – 17/05/26

Applatissement

La plupart des adolescents deviennent progressivement plus performants sur le plan cognitif au fil de leur croissance. Cependant, chez les jeunes qui consomment du cannabis, cette progression semble ralentir et atteindre un plateau plus tôt que chez leurs pairs, selon une nouvelle étude.

Cette étude, publiée dans la revue *Neuropsychopharmacology*, a révélé que les adolescents scolarisés au collège et au lycée qui consommaient du cannabis présentaient des progrès de **20 à 50 % plus lents** en matière de mémoire, d'attention, de vitesse de traitement et d'autres capacités cognitives fondamentales.
Plutôt que de parler d'une chute brutale des capacités, les chercheurs évoquent un « **aplatissement** » de la courbe de développement habituelle : les compétences continuent de s'améliorer, mais à un rythme moins soutenu.

« L'adolescence est une période cruciale pour le développement du cerveau, et nous constatons que les adolescents qui commencent à consommer du cannabis ne progressent pas au même rythme que leurs camarades », a déclaré dans un communiqué **Natasha Wade**, professeure adjointe de psychiatrie à l'Université de Californie à **San Diego** et auteure principale de l'étude.
« Ces différences peuvent sembler minimes à première vue, mais elles peuvent s'accumuler et avoir des répercussions sur l'apprentissage, la mémoire et le fonctionnement au quotidien. »

Une consommation toujours fréquente chez les adolescents

Ces résultats interviennent alors que la consommation de cannabis reste courante chez les adolescents américains : environ un lycéen de terminale sur trois déclare en avoir consommé au cours de l'année écoulée, souvent dès l'âge de 16 ans environ. (En France,

environ 20% des adolescents fument du cannabis). La légalisation s'est étendue à de nombreux États, et les produits à base de cannabis sont devenus plus puissants, ce qui suscite des inquiétudes quant à une consommation régulière pendant cette période sensible du développement cérébral.

Un ralentissement du développement cognitif

Chez la plupart des adolescents, on observe généralement une amélioration constante d'une année sur l'autre au niveau des mesures cognitives. Chez ceux qui consomment du cannabis, cette courbe de progression s'est nettement aplatie.
Les chercheurs ont utilisé les données de **l'étude ABCD** (*Adolescent Brain Cognitive Development*), une vaste étude de cohorte américaine qui suit des enfants dès l'âge de 9 ou 10 ans et observe leur développement cognitif au fil du temps. L'analyse a porté sur sept années de données recueillies entre fin 2016 et début 2024, incluant plus de 2 200 participants ayant consommé du cannabis au moins une fois et 9 600 n'en ayant pas consommé.

Les participants ont passé chaque année une série de tests cognitifs. Ceux-ci comprenaient des tâches telles que la mémorisation et la mise en ordre d'images, la comparaison rapide de motifs visuels pour déterminer s'ils correspondaient, ainsi que la restitution de listes de mots après des délais courts ou plus longs.
Sur l'ensemble des 11 000 participants, les capacités cognitives se sont généralement améliorées de la fin de l'enfance à l'adolescence, reflétant le développement rapide du cerveau. Cependant, les adolescents chez qui la consommation de cannabis a été confirmée – par le biais d'auto-évaluations et d'analyses toxicologiques des cheveux, de l'urine, de la salive et de l'haleine – ont présenté une évolution différente.

« Les adolescents [participant à l'étude] vont naturellement progresser et s'améliorer, à la fois parce qu'ils sont plus âgés et parce qu'ils ont déjà passé le test auparavant », a déclaré Natasha Wade. « Mais d'après nos données, nous avons constaté que les adolescents qui consomment du cannabis ne progressaient pas au même rythme que ceux qui n'en consomment pas, et qu'ils ne montraient parfois pratiquement aucune amélioration. »

Dans certains cas, avant de commencer à consommer du cannabis, certains adolescents obtenaient des résultats légèrement supérieurs à ceux de leurs camarades. Cependant, à mesure qu'ils grandissaient et commençaient à consommer du cannabis, leurs progrès se sont stabilisés, tandis que ceux qui n'en consommaient pas ont continué à progresser.

Les domaines cognitifs les plus touchés

C'est au niveau de la **mémoire** de travail que l'écart était le plus marqué, les progrès enregistrés représentant environ la moitié de ce à quoi on aurait pu s'attendre. On a également constaté une progression plus lente en matière d'attention, de vitesse de traitement et d'autres compétences fondamentales.
Les chercheurs ont observé :

- **Mémoire de travail** : la capacité à retenir et à utiliser brièvement des informations – une progression 50 % plus lente
- **Mémoire épisodique** : se remémorer des événements ou des expériences – une amélioration environ 30 % plus lente
- **Vitesse de traitement** : la vitesse à laquelle le cerveau traite les informations – une croissance environ 25 % plus lente
- **Attention et maîtrise de soi** : une progression environ 20 % plus lente
- **Compétences visuo-spatiales** : une progression environ 15 à 20 % plus lente
- **Lecture et langage** : une progression environ 10 à 15 % plus lente

Le **THC** pourrait freiner la croissance
Les chercheurs se sont particulièrement intéressés :

- au **THC** (tétrahydrocannabinol), principal composé psychoactif du cannabis
- au **CBD**, qui ne provoque pas d'effet euphorisant

Au sein d'un sous-groupe de 645 adolescents âgés de 12 à 16 ans ayant subi un test capillaire, l'exposition au THC dans les cheveux a été associée à des progrès moins marqués en matière de mémoire épisodique, c'est-à-dire la capacité à se souvenir d'événements ou d'expériences spécifiques. L'exposition au CBD n'a pas suivi la même tendance, bien que les auteurs aient souligné que la taille de l'échantillon était trop réduite pour tirer des conclusions définitives et que les produits à base de CBD pouvaient tout de même contenir du THC en raison d'une contamination ou d'un étiquetage erroné. Les tests biologiques – qui ont permis de détecter environ un tiers des consommateurs de cannabis qui auraient échappé au dépistage s'il s'était appuyé uniquement sur leurs déclarations – ont renforcé la fiabilité de l'identification de l'exposition au cannabis dans le cadre de cette étude.
Une exposition importante au THC peut également, à la longue, affaiblir le système de signalisation naturel de l'organisme, le rendant ainsi moins efficace. Les chercheurs ont indiqué qu'il offrait une explication plausible au fait que les adolescents ayant consommé du cannabis semblaient suivre un parcours de développement différent, caractérisé par des progrès cognitifs plus lents.

Michèle Miller

***R**. Que vienne ton règne*
Que ton Nom soit sanctifié
Sur la terre comme au ciel
Que ta volonté soit faite
Que coule en torrents
Ton Esprit de vérité
Donne-nous ton espérance
Ton amour, ta Sainteté !

1. Qui pourrait nous séparer
De ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner
De ta miséricorde ?

2. Tu habites nos louanges
Tu inspires nos prières

Nous attires en ta présence
Pour nous tourner vers nos frères

3. *Tu seras notre lumière*
Il n'y aura plus de nuit
Ton Nom sera sur nos lèvres
De larmes, il n'y aura plus

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !
Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison !
Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !

Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire !
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !
Dans la gloire de Dieu le Père amen !

PS 26 : R/ J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple. ***R/***

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. » ***R/***

Alléluia, Alléluia !
« Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ;
je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira ». *Jn 17, 1b-11a*
Alléluia, Alléluia !

PU : ***Demeurez en mon amour comme je demeure en vous, ainsi tous reconnaitront que vous êtes mes amis !***

Sanctus, Sanctus, Sanctus !
Deus Sabaoth ! *(bis)*

Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis Deo !
Hosanna in excelsis !

Benedictus qui venit in nomini Domini !
Hosanna in excelsis Deo !
Hosanna in excelsis !

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

Agnus *Messe de Saint Boniface*

1 et 2. Agnus Dei, Qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis !

3.Agnus Dei, Qui tollis peccata mundi,
Dona nobis pacem !

Communion :

R. Voici le corps et le sang du Seigneur
La coupe du Salut et le pain de la Vie.
Dieu immortel se donne en nourriture
Pour que nous ayons la vie éternelle.

1. Au moment de passer vers le Père
Le Seigneur prit du pain et du vin
Pour que soit accompli le mystère
Qui apaise à jamais notre faim.

2. Dieu se livre lui-même en partage
Par amour pour son peuple affamé.
Il nous comble de son héritage
Afin que nous soyons rassasiés.

3. C'est la foi qui nous fait reconnaître
Dans ce pain et ce vin consacrés,
La présence de Dieu notre Maître,
Le Seigneur Jésus ressuscité.

4. Que nos langues sans cesse proclament
La merveille que Dieu fait pour nous.
Aujourd'hui il allume une flamme,
Afin que nous l'aimions jusqu'au bout.

Envoi: Je vous salue, Marie, comblée de grâce.
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
Et Jésus, votre enfant, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen Amen Alléluia (bis)

Accueil paroissial *mercredis 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc 0450445209*

Samedi 16 mai à 18h *à* ***Cons St Colombe*** *: Eugène et Florentine Revil, leur fils Emile, Marie Piffet, Fernand et Georges Vausselin et parents défunts ; Daniel Gonthier, défunts des familles Gonthier et Ouvrier-Buffet ; Roger et Jean-Luc Gaillard, André Pontet et les grands-parents ; Jeanine ;*

Dimanche 17 mai à 10h *à* ***Faverges*** *: Charles-Albert et Jacqueline De Chevron Villette et parents défunts ; Roland Dubassat, défunts des familles Chatelain-Cadet, Bondaz et Bredannaz ; Denise Neyret et défunts de sa famille ; Michel Bionaz ; Paul Major ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy, sa petite fille Charline et parents défunts ; Solange Avrillon ; Jocelyne Leclercq ; Paul, Angèle, Gabriel et Christelle Cattaneo, André, Jeanne et Aimée Bron, Louise Pavan, Alice Riviere ; Valérie Cantin ; Simone Deronzier ; Antonio Feliciano ; Jacques ; Jacqueline Rassat ; Roger Baschenis et Roger Ottoz ; Yves et Colette Corboz ; Juliette et César Brasset, et défunts des familles Maniglier-Brasset ; Christiane Legouge (**v**) pour les enfants des familles désunies ou sans repères ; Domitille ; François et Christiane ; André et sa famille*

Mercredi 20 mai 9h *Faverges : Michel Zoubkoff ; Jean Souchard ; Georgette ;*

Jeudi 21 mai, 10h, *messe à Doussard : Jeanne Obertin*

Vendredi 22 mai 10h *Faverges : P. Loïc Corlay ; P. Jézékiel*

Pèlerinage à la Salette *grands-Parents et Petits-enfants, du* ***6*** *au 8 juillet 2026 : un temps pour se retrouver, prier et transmettre autour du thème : « Marcher comme des pèlerins d'espérance »*

Pèlerinage à Turin *du 1er au 4 juillet pour les collégiens : « Sur les pas de saint P. Giorgio Frassati » contact Emma 06 52 93 82 52*

MESSES des samedis à 18H dans les villages en 2026
PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

23 MAI	**MONTMIN**
30 MAI	**GIEZ**
6 JUIN	**MARLENS**
13 JUIN	**SEYTHENEX**
20 JUIN	**VIUZ**

Triduum de la Visitation

Un temps fort pour mieux connaître Saint François de Sales
du ***29*** *au* ***31 mai 2026*** *à* ***Annecy***

Vendredi 29 mai *:*
20h : temps d'accueil autour d'une bière, à l'abri du pèlerin ;
20h30 : enseignement de Don Enguerrand de Lorgeril, dans la basilique + 21h30 : adoration, dans la crypte de la basilique
22h : bière, à « l'Abri du Pèlerin ».

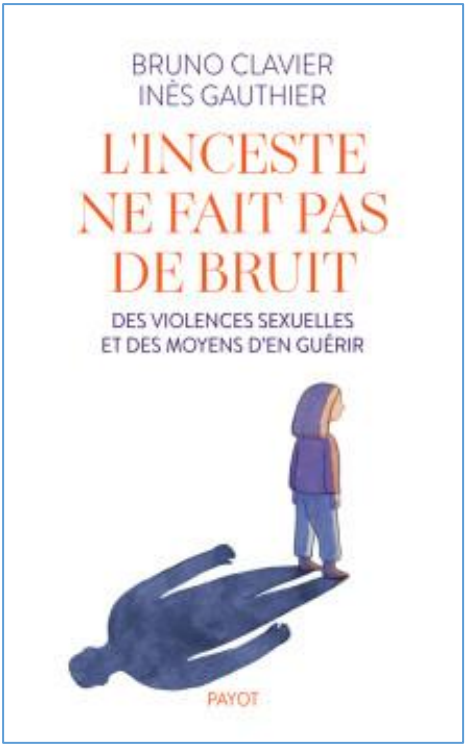
Samedi 30 mai
10h-16h30 : Journée Pause-Mamans - Monastère de la Visitation
15h : messe à la Visitation

Dimanche 31 mai *- Basilique de la Visitation*
10h : conférence + 11h : messe - Fête de la Sainte Trinité
12h : apéritif et pique-nique
14h : visite de la basilique et itinéraire en vieille ville, avec Christian Regat.
16h : adoration, à la basilique + 17h : vêpres

L'inceste ne fait pas de bruit

Des violences sexuelles et des moyens d'en guérir

de Bruno Clavier et Inès Gauthier, éd. Payot.



Ce livre nous concerne toutes et tous, de près ou de loin, qu'on le sache ou qu'on l'ignore, qu'on le dise ou qu'on le taise. Il accompagne la libération de la parole, donne du sens, et œuvre pour la prévention des violences sexuelles. Il offre à la fois des témoignages et une parole thérapeutique ; et s'il éclaire les victimes, il montre aussi les bourreaux.

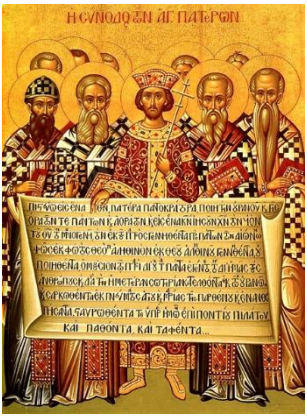
Cela tient à ses deux auteurs : Bruno Clavier, qui a lui-même subi des violences sexuelles dont un inceste, soigne les victimes ;

Inès Gauthier, quant à elle, essaie d'empêcher les agressions.

Il sera beaucoup question ici de l'amnésie post-traumatique et de l'amnésie infantile, si importantes pour comprendre que plus les violences sexuelles ont lieu précocement dans l'enfance, plus il est difficile – mais pas impossible – de s'en souvenir. On évoquera aussi la responsabilité d'une partie de la psychanalyse dans la non-prise en compte de ces violences.

Enfin, ce qui se passe dans la tête des agresseurs ou dans celle des personnes qui pourraient passer à l'acte sera décrypté. Dans tous les cas, il s'agira de guérir. Guérir pour ne plus subir, guérir pour ne plus détruire.

20 mai 325 : le Concile de Nicée condamne l'arianisme



*Tandis que le christianisme étend son emprise sur l'empire romain, un prêtre d'Alexandrie nommé **Arius** se met à prêcher une doctrine hétérodoxe. Bien qu'excommunié, c'est-à-dire exclu de l'Église, il poursuit avec un certain succès sa prédication.*
*L'empereur **Constantin 1er** craint un schisme qui mettrait à mal l'unité de l'empire. Pour l'éviter, il convoque le 20 mai 325 un concile œcuménique (ou universel) à **Nicée** (aujourd'hui **Iznik**, à 50 km de Bursa, sur la façade orientale du **Bosphore**).*

L'empereur Constantin (au centre), avec les évêques du concile de Nicée (325), tenant anachroniquement le texte du « symbole de Nicée-Constantinople » dans sa forme liturgique grecque fondée sur le texte adopté au premier concile de Constantinople (381).
Pour la première fois, les chefs élus de toutes les communautés chrétiennes, soit 220 évêques, se trouvent réunis. Mais sur ce total, on ne compte que 5 évêques latins venus d'Occident et parmi les grands absents figure l'évêque de Rome (le pape).
Les partisans d'Arius professent que Jésus, fils de Dieu, est subordonné à son créateur, de même que le Saint Esprit. Ils le considèrent comme un relais existant de toute origine entre Dieu et l'humanité. Cette explication philosophique plaît à beaucoup de théologiens de culture grecque.

Les opposants font, eux, valoir que le Fils est consubstantiel au Père, c'est-à-dire «ayant la même essence». Constantin leur accorde la victoire et condamne l'arianisme.
Toutefois, les Barbares qui vont agresser l'empire romain se laissent, eux, séduire par l'hérésie… à l'exception notable des Francs de Clovis, baptisés dans la même religion que leurs sujets gallo-romains.
*Notons que la liturgie catholique conserve le souvenir de ces débats en offrant à chaque messe le choix entre le Credo traditionnel («Symbole des Apôtres») et une autre prière qui met l'accent sur la consubstantialité du Père et du Fils («**Symbole de Nicée**»).*

Ne me retiens pas !

Elle reste énigmatique la parole de Jésus ressuscité à **Marie-Madeleine** au matin de Pâques : « *Ne me retiens pas ; je ne suis pas encore monté vers Celui qui est mon père et votre père* » (*Jn* 20,17). Cette parole se comprend bien quand on la relie à la grande prière que Jésus adresse à son Père après la **Cène** (*Jn* 17,1-20). Jésus prie pour lui ; il prie ensuite pour les disciples qui l'entourent et enfin, il prie pour ceux qui aux cours des âges recevront la parole de vie. Jésus prend la tête de l'humanité qu'il conduit à la gloire ; ainsi sa mission est inachevée, parce que sa montée vers le Père est coextensive à toute l'histoire humaine; Marie-Madeleine est invitée à aller de l'avant. La parole « ne me retiens pas » nous concerne, puisque nous sommes appelés à avoir pour père le Père de Jésus et à devenir enfant de Dieu.

Jésus s'en est allé. Il est juste de parler de départ, puisque Jésus n'est plus là sensiblement ni tangiblement. Mais si Jésus s'en va, il ne laisse pas derrière lui du **vide**. Il donne le meilleur de lui-même. Il donne part à son Esprit. Il communique le plus intime de son être. Il donne part à l'infini de Dieu, son Esprit, la force et la présence de l'amour éternel. Ce don est lié à un autre don, plus sensible et plus tangible : **le pain de la vie**, **la coupe du Royaume de Dieu**. Ainsi si l'on peut dire que Jésus s'en est allé, on ne peut pas dire qu'il ait abandonné les siens, puisque dans le sacrement de l'Eucharistie, à la messe, nous participons à la vie du Ressuscité et avons part à son Esprit. Cela nous tourne vers l'avant. Si nous avons la chance de célébrer l'Eucharistie dans la joie, dans la ferveur et dans la beauté de notre liturgie, il faut reconnaître que ce n'est pas facile à vivre, car cela ne s'accorde pas facilement avec notre désir d'immédiateté sensible.

Le plus élémentaire de la foi en la résurrection implique qu'il n'y a pas de relique de Jésus, tout entier, corps et âme, entré dans la gloire. Au matin de **Pâques**, les anges dirent aux femmes : «*Ne cherchez pas le Vivant parmi les morts*» (*Lc* 24,5). C'est à la parole de Jésus que Marie-Madeleine se retourne et reconnaît Jésus ressuscité (*Jn* 20,14-16) ; enfin, à **Pierre**, comme à nous, comme à moi, comme à vous, comme à tous les chrétiens de par le monde, le Ressuscité pose la question : « **M'aimes-tu ?** » (*Jn* 21,15-17).

Jean-Michel Maldamé